

29 A. ENTRETIEN DE JESUS AVEC NICODEME

(Jn. 3:1-21)

Première partie (Jn. 3:1-12)

Pour l’apôtre Jean, cette entrevue est l’un des principaux événements (avec le conflit ayant opposé Jésus aux marchands du temple) du **premier séjour** de Jésus à **Jérusalem**. Jean ne juge pas utile de parler des miracles qui ont eu lieu durant ces quelques jours (Jn. 2:23).

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 3
	<ol style="list-style-type: none">1. Mais il y eut un homme d’entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs,2. qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n’est avec lui.3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.4. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?5. Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit.7. Ne t’étonne pas que je t’aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.8. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit.

• **Jn. 3:1** “**Mais il y eut un homme d’entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, ...**” : “**Nicodème**” (= “victoire du peuple”) appartenait à la secte des “**pharisiens**” regroupant des croyants **pieux**, se présentant comme des **champions de la pureté**, mais qui étouffaient la vie des Ecritures par des **traditions** humaines mortifères (Lc. 7:30).

Il était “**un chef**”, c’est-à-dire un membre du **sanhédrin**, où les pharisiens avaient la majorité (contre le parti des sadducéens).

• **Jn. 3:2a** “**... qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, ...**” :

Cette visite “**de nuit**” de Nicodème n’est **pas de la couardise**, mais de la **pudeur**, car sa préoccupation touche aux mouvements secrets de son cœur, et surtout de la **prudence** imposée par sa fonction de magistrat, par l’hostilité affichée de plusieurs de ses collègues contre Jésus.

Cette démarche dénote une **recherche sincère** et insatisfaite de la vérité. Il s’est examiné lui-même, et est **attristé** par ce qu’il a vu en lui-même (et aussi par ce qu’il n’y a pas vu). L’apôtre Paul fera le même constat :

Rom. 7:15,18-21,23-24 “(15) *Je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais - ... -* (18) *Ce qui est bon, je le sais, n’habite pas en moi, c’est-à-dire dans ma chair : j’ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* (19) *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* (20) *Et si je ne fais pas ce que je veux, ce n’est plus moi qui le fais, c’est le péché en moi.* (21) *Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi - ... -* (23) *Je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la LOI DU PECHE, qui est dans mes membres.* (24) *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du principe de cette mort ?*”

Sans doute a-t-il été touché par la prédication de Jean-Baptiste. Mais ce dernier vivait trop loin pour Nicodème.

Nicodème **se sait spirituellement malade**, mais il n’a vu aucun médecin fiable autour de lui.

Sa démarche est impressionnante : cet **érudit âgé et riche** vient voir un **jeune homme sans diplôme et sans toit** !

• **Jn. 3:2b** “**... et qui lui dit : Rabbi, ...**” (ou : “**maître**” ; gr. : *didaskalos*) :

Nicodème ne regarde pas à l’absence de diplôme reconnu chez Jésus.

Jn. 7:15 “*Les Juifs s’étonnaient, disant : Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n’a point étudié ?*”

Dans sa bouche, ce titre honorifique, réservé aux érudits, n’était pas de la flagornerie, mais une marque de **respect sincère**, et **Jésus ne s’y trompe pas**. Ce respect était fondé sur des **faits** : les miracles de Jésus, le courage de Jésus face aux marchands du temple, les réponses de Jésus aux notables venus l’interroger, la présence de disciples auprès de Jésus. Nicodème est profondément ému parce qu’il voit en Jésus le doigt visible du Dieu invisible dont ses collègues parlent avec des cœurs froids. Nicodème a encore une âme d’enfant.

Plus tard, Nicodème prendra la défense de Jésus (Jn. 7:50) et se déclarera en sa faveur alors même que tout semblera perdu (Jn. 19:39). Il aura vu au-delà de ce que voit l'homme naturel.

• **Jn. 3:20c** “... nous savons (gr. *oida* = être au courant) **que tu es un docteur venu de Dieu ; ...**” :

Une partie au moins du sanhédrin (“**nous**”) avait donc la conviction que Dieu agissait au travers de Jésus, et ces hommes devaient en discuter entre eux.

Jn. 12:42-43 “(42) *Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. (43) Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.*”

Ils ne seront sans doute pas convoqués lors de la nuit tragique du jugement de Jésus.

Il fallait que les incroyables **règnent par la peur et l'invective** pour que des hommes pieux comme Nicodème se sentent obligés de se taire, et cela devait ajouter à leur malaise.

Jn. 7 :13 “Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.”

Jn. 9 :22 “Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.”

• **Jn. 3:2d** “... car personne ne peut faire ces miracles (ou : “signes”) **que tu fais, si Dieu n'est avec lui.**” :

a) Les **miracles** (et non l'**éloquence** ou les **titres**) dont Nicodème a entendu parler, ont attiré son attention et l'ont ému, et il a analysé leur **signification** et en a discerné l'**origine**.

• Face à certains miracles, **il ne peut donc pas y avoir confusion** avec les prodiges accomplis par les ténébres ! C'est Satan qui veut faire croire qu'il y a toujours un doute possible !

• Les miracles accomplis par les démons peuvent être spectaculaires, comme ceux de Jannès et Jambres devant Pharaon. Ils peuvent “faire descendre le feu du ciel” (Ap. 13:13), la foudre destructrice, comme celle qui a frappé les troupeaux de Job. Ils peuvent provoquer une tempête. Mais les démons ne peuvent pas faire des **œuvres de miséricorde** (guérir des malades, etc.).

b) Jésus ne détrompe pas Nicodème sur la sainteté de son action : Satan peut certes imiter Dieu, mais seulement en partie.

Jn. 2:23 “Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.”

Act. 2:22 “Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ...”

Le **raisonnement** de Nicodème alimente une **foi naturelle**, mais n'est **pas encore une foi révélée, scellée par le Saint-Esprit**, mais ce premier pas doit conduire tout cœur honnête à cette expérience de la Chambre haute.

• **Jn. 3:3a** “**Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, ...**” :

a) Jésus répond d'emblée, non à la salutation, mais à la **question secrète** qui taraudait Nicodème (et tout Juif pieux), et que Nicodème n'a pourtant pas encore formulée ! Jésus connaît les pensées secrètes de Nicodème, comme il connaissait l'âme de Nathanaël et celle de la Samaritaine.

L'expression “**en vérité, en vérité**” attire **solennellement l'attention** sur l'importance de ce qui va être dit. Elle est une signature de prophète, comme l'était la formule “*Ainsi dit l'Eternel*” des prophètes de l'AT.

Elle est utilisée **25 fois** dans l'Evangile de Jean (cf. l'étude n° 25, Jn. 2:51) : c'est la seconde mention.

b) Toute la théologie de Nicodème va en être bouleversée : le fondement du Royaume de Dieu n'est pas **extérieur** au croyant, et ne dépend donc pas, comme le croyaient certains Juifs, de la restauration politique d'Israël.

Nicodème avait sans doute une **compréhension spirituelle** des exigences de la Loi, et c'est justement ce qui provoquait sa tristesse. Il aurait **voulu être autre que ce qu'il était**. C'est à cette soif que Jésus va répondre sans préliminaires.

• **Jn. 3:3b** “... si un homme ne naît de nouveau (ou plutôt : “ne naît d'en haut”), **il ne peut voir le Royaume de Dieu.**” :

a) L'expression “**naître de nouveau**”, ou plus exactement “**naître d'en haut**”, vient de deux mots grecs : “**GENNETHE**” = “être né”, et “**ANOTHEN**”, formé de “**ANO**” (adverbe de **temps**, et aussi de **lieu**), qui peut être traduit “**précédemment**” ou “**au-dessus**”, et de “**THEN**” = “**de**”.

Le sens est donc : “*être né comme d'une nouvelle source et origine supérieure de vie*”.

- Pris comme adverbe **de temps**, “*anóthen*” signifie “*dès le commencement, dès l'origine*” (Lc. 1:3, Act. 26:5) ; dans Gal. 4:9 Paul y adjoint l'adverbe “*de nouveau*”, ce qui n'est pas le cas ici (il faudrait même traduire ici : “*si un homme n'est né dès le commencement*”, ce qui n'aurait aucun sens).

- Il faut donc prendre “*anóthen*” comme adverbe **de lieu**, avec le sens “*d'en haut*” c'est-à-dire du Ciel, de Dieu. Jean emploie cet adverbe toujours dans ce sens : Jn. 3:31 ; 19:11,23 (cf. Mt. 27:51, Jac. 1:17 ; 3:15). Cela est conforme à la notion d'homme **régénéré “né de Dieu”** (Jn. 1:13 ; 1 Jn. 2:29 ; 3:9 ; 4:7 ; 5:1).

- Pour énoncer l'idée temporelle de “*de nouveau*”, il existait le verbe employé en 1 P. 1:23, ou un terme exprimant le renouvellement de l'âme (cf. Rom. 12:2 ; Eph. 4:23, Col. 3:10).

b) Sans cette “*naissance d'En-haut*”, l'homme naturel, même pieux, “*ne peut voir*” les réalités divines. Cette condition est si importante que Jésus répète, au v. 7 : “**IL FAUT que vous naissiez d'En-haut !**”

En quelques mots, Jésus anéantit toute illusion sur la valeur des pratiques religieuses ou des vertus qui alimentent la propre justice.

“**Il faut que vous naissiez d'En-haut !**” de peur de rester aveugle et de s'égarer. “**Il faut**” donc une intervention surnaturelle, divine. L'homme naturel peut construire une tour de Babel pour essayer de toucher le ciel, mais c'est une tâche vaine, car issue “*de la chair, des énergies naturelles physiques, intellectuelles, émotionnelles*” (la tour de Babel était construite en **briques d'argile**, la matière d'où vient l'homme, et où il retourne s'il n'a pas l'Esprit de Dieu). La Dynamique de Vie vient de Dieu seul, et non de l'argile.

“**Etre**” est donc plus important que “**faire**”, et pour pouvoir faire, **il faut “naître”**.

Les religions humaines exhortent à **FAIRE**. Le Dieu de la Bible offre de transformer l'**ETRE** pour qu'ensuite il **FASSE** de la bonne manière.

1 Cor. 2:14 “*L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et IL NE PEUT LES CONNAITRE, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*”

c) “**voir** (gr. “*eidon*”) **le Royaume de Dieu**”, ce n'est pas seulement **regarder** ses manifestations visibles (par exemple les miracles qui ont frappé Nicodème), ou mémoriser les Ecritures et les dogmes.

1 Cor. 2:6-10 “(6) *Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; (7) nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, (8) sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. (9) Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. (10) Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*”

“**Voir le Royaume de Dieu**”, c'est discerner l'Esprit du Roi caché dans une chair ordinaire, c'est discerner sa majesté glorieuse, ses désirs, ses sentiments envers les hommes, son plan de gloire pour les fils de Dieu. Seul le Souffle de Dieu peut soulever le voile, car il vient de derrière le voile.

N.B. : Jean n'utilise l'expression : “**royaume de Dieu**” qu'ici et au v.5.

d) C'est la première mention de la **NAISSANCE D'EN-HAUT**.

Pierre parlera de **REGENERATION** (gr. : “*anagenno*” ; 1 P. 1:23), et Paul parlera de **RENOUVELLEMENT**, de **METAMORPHOSE**, de **TRANSFORMATION** (gr. “*metamorphomai*” ; Rom. 12:2 ; Eph. 4:23 ; Col. 3:10).

• **Jn. 3:4** “**Nicodème lui dit : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer** (litt. “*entrer une seconde fois*”) **dans le sein de sa mère et naître ?**” :

Nicodème se sent “**vieux**” : il sait que dès le premier jour de sa naissance, **la mort** a un droit sur lui comme sur toute l'humanité déchue.

Il y a là une pointe d'ironie attristée dans cette réflexion.

La réponse de Nicodème est celle d'un **rabbin remarquable** : il entre immédiatement dans le mouvement du **langage imagé** de Jésus, et, avec des mots simples, à la manière orientale, expose de profondes réflexions.

Nicodème révèle ici combien il a souvent médité sur cette difficulté : devant les **justes exigences** de la Loi de l'Eternel, et le caractère irrémédiable des transgressions, il a souvent éprouvé, comme d'autres hommes, le besoin de retrouver une **PURETE MORALE** parfaite.

Il a certes apprécié la **miséricorde** de Dieu au travers des sacrifices d'expiation. Mais ces sacrifices ne lui donnaient pas la pureté d'un simple "**lys des champs**" (Mt. 6:28-29), et, sans cesse, il lui a fallu renouveler ces sacrifices qui ne lui permettaient même pas de résider dans le Lieu très saint !

Mais comment **redevenir un enfant** libre de toute **souillure** adamique, et de toute **dynamique de corruption** ? Comment tout reprendre à zéro, avoir une nouvelle chance, une nouvelle page blanche (c'est cela "**entrer une seconde fois**" dans la matrice du temps) ? C'est impossible ! C'est justement ce qui désespère Nicodème, et c'est pourquoi il est venu interroger Jésus !

Mt. 5:6 "**Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !**"

1 Cor. 2:14 "**L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et IL NE PEUT LES CONNAITRE, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.**"

La seconde réponse de Jésus à Nicodème (v.5), est tout aussi implacable.

Grâce à la question posée par Nicodème, les apôtres présents (et nous aussi) vont entendre un **enseignement** déstabilisant et inestimable qui est au cœur de l'Evangile.

• **Jn. 3:5** "**Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.**" :

a) Jésus continue d'exploiter l'image de la naissance, mais y ajoute une allusion à une **promesse d'Esaië** :

Es. 44:3 "**Car je répandrai des EAUX sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon ESPRIT sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons.**"

Selon ce verset, dont la rythmique des idées est caractéristique du style poétique hébraïque, l'Eau et l'Esprit représentent **une même réalité**.

En faisant allusion à la prophétie d'Esaië, Jésus confirme que la "**naissance d'En-haut**" dont parle Jésus, et l'"**immersion dans l'Esprit**" annoncé par Jean-Baptiste, désignent une même expérience.

C'est un rappel d'une **grandiose promesse** faite aux hommes par deux autres prophètes, Jérémie et Ezéchiel :

Jér. 31:31-34 "(31) Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une **ALLIANCE NOUVELLE**, (32) non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur Maître, dit l'Eternel. (33) Mais voici l'**ALLIANCE** que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Eternel : **Je mettrai ma loi AU DEDANS D'EUX** (donc elle n'y était pas), **je l'écrirai DANS LEUR CŒUR** ; et je serai leur Dieu, et ils seront **MON PEUPLE**. (34) Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous **ME CONNAITRONT** (grâce à l'expérience d'une Onction expérimentée personnellement), depuis le plus petit jusqu'au plus grand dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché."

Ez. 11:19-20 "(19) Je leur donnerai un même cœur, et **je mettrai en vous UN ESPRIT NOUVEAU** ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, (20) afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu."

Ez. 36:25-27 "(25) Je répandrai sur vous une **EAU PURE**, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. (26) Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un **ESPRIT NOUVEAU** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. (27) Je mettrai **MON ESPRIT EN VOUS**, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois."

b) Nicodème a parlé "**d'ENTRER une seconde fois dans une matrice**" pour naître à une nouvelle vie.

Jésus répond en répétant, sous une autre forme, la condition pour "**ENTRER dans le Royaume**".

Le "**Royaume**" est la matrice dans laquelle il faut naître, de même qu'un homme naît dans le monde naturel d'une matrice naturelle. Retourner dans le sein d'une mère pour une nouvelle naissance naturelle ne changerait pas la condition déchue de l'homme.

Job 14:4 "**Comment, d'un être souillé, sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun.**"

Jér. 13:23 "**Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?**"

Mt. 19:25-26 "(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : **Qui peut donc être sauvé ?** (26) Jésus les regarda, et leur dit : **Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.**"

Seule la **naissance de chair et de sang** peut faire entrer l'âme dans la **sphère physique**.

De même, seule la **naissance d'Eau et d'Esprit** peut greffer l'âme dans la **sphère de Dieu**, dont la chute d'Adam la tient éloignée.

“**Naître d'En-haut**”, c'est “**naître dans le Royaume**” à partir d'une **Semence venue du Royaume** ; c'est nécessairement une action divine inconnue de l'homme naturel.

L'Eau et l'Esprit sont la seule **Semence vivante** permettant ce miracle.

“**Naître d'Eau et d'Esprit**”, c'est naître de l'Huile, du Sang, du Pain et du Vin (Jn. 6:53-54), de la Shékinah, du Souffle Saint, de la Vie, de la Voix (Jn. 5:25), du Verbe, du Témoignage (1 Jn. 5:10), de la Révélation, de l'Onction qui est Christ, du Cep (Rom. 6:5), etc.

• **Jn. 3:6** “**Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.**” :

a) La “**chair**” (gr. “*sarx*”) ne signifie pas la matière organique du corps (gr. “*soma*”), mais l'ensemble de la nature humaine, l'éventail des **facultés** et des **mouvements de l'âme** dans son **enveloppe physique**.

Elle n'est souillée et déchue que depuis la chute en Eden. Depuis lors, elle est privée du flux de l'Esprit et donc de Vie éternelle.

Les pensées, les actions et les attributs de la “**chair**” séparée de Dieu (comme une branche séparée du Tronc) sont privés de la pensée, de l'action et des **attributs de l'Esprit**.

Rom. 8:5 à 8 “(5) *Ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit ont celles de l'Esprit. (6) Avoir les tendances de la chair, c'est la mort, tandis qu'avoir les tendances de l'Esprit, c'est la Vie et la Paix ; (7) car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle en est même incapable.*”

b) Chez Jésus, la “**chair**” est en harmonie avec l'Esprit (il n'y a aucune fausse note). Chez l'homme naturel, cette harmonie a été perdue.

La “**chair**” ne peut donner naissance au **céleste**. La **tour de Babel** illustre la folle vanité de tout effort de la “**chair**” pour atteindre seule le ciel !

La “**naissance d'En-haut**” suppose une mise à mort des prétentions de cette “**chair**”. C'est pourquoi elle était préfigurée dans l'AT par la **circoncision** (sans laquelle il n'y a pas d'appartenance à la semence d'Abraham).

c) Mais le Céleste, le Souffle divin, engendre le Céleste, conformément à sa Nature.

C'est pourquoi, pour redevenir Céleste (à l'image de Dieu), l'homme doit être engendré et naître du Céleste. Dès lors, sa “**chair**” en sera vivifiée et laissera de plus en plus place à l'image de Christ, jusqu'à la résurrection.

• **Jn. 3:7** “**Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez d'en haut.**” :

C'est tout un monde de réflexions qui s'ouvre brusquement à Nicodème. Cet homme âgé a l'âme suffisamment jeune pour discerner de quelle Réalité encore invisible Jésus parle, et pour en avoir envie.

Nicodème est un élu.

Jésus n'aurait pas pu parler ainsi avec la plupart des autres docteurs de la Loi ... ni même avec les disciples.

Jn. 7:38-39 “(38) *Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (39) Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*”

“**IL FAUT naître d'En-haut**” : cette exigence est éternelle.

Rom. 8:9 “*Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

• **Jn. 3:8** “**Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.**” :

Ici, le mot “**vent**” vient du grec “*pneuma*” qui signifie “**souffle, esprit**”.

C'est le seul endroit où le mot grec “*pneuma*” est traduit “**vent**”. En grec, le vent (phénomène météorologique) se dit “*anemos*” (qui a donné le mot *anémomètre*).

Jésus joue ici avec les mots. L'homme naturel perçoit les **effets** du “**vent**” venu de Dieu (les miracles, les merveilles de la création, etc.). Ces effets forment un “**bruit**” (gr. “*phone*”, bruit, **voix**). Cette “**Voix**” parle à l'homme né d'En-haut.

Alors seulement il “**voit**” quelle est l'Origine de cette Voix, et vers “**où**”, vers Qui elle conduit ceux qui l'écoutent et l'acceptent.

“**Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit**” : le Messie est le **Premier né** de l'Esprit (Mt. 1:18,20).

Lc. 1:35 “L’ange lui répondit : **Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.**”

Nicodème a vu les miracles, il a “**entendu leur bruit**”. Mais il n’a pas encore compris que ce Jésus qu’il interroge **venait de la sphère du Père** comme jamais aucun homme avant lui, et qu’il **repartait vers la sphère du Père**, en **emmenant avec lui** ceux qui naîtraient de son Esprit, de la Shékinah.

- Ce “**souffle**” vient de Dieu, et il va à Dieu comme Dieu l’a voulu dès avant la fondation du monde.
- Un homme généré et régénéré par ce Souffle, appartient à un autre monde, celui du Ciel, **vers lequel il est dirigé**.
- L’homme naturel est étranger à ces choses. Jésus exige donc que chaque élu vive d’un miracle.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 3
	9. Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? 10. Jésus lui répondit : Tu es le docteur d’Israël, et tu ne sais pas ces choses ! 11. En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?

L’apôtre Jean a suivi Jésus à cause du **témoignage** rendu par Jean-Baptiste. Jean-Baptiste a désigné Jésus par deux traits capitaux encore mystérieux en son temps, mais étroitement liés :

- Jésus est **l’Agneau** de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn. 1:29),
- Jésus est **Celui qui baptise du Saint-Esprit** (Jn. 1:33).

Cette observation permet de dire que pour Jean le “**baptême du Saint-Esprit**” et la “**naissance d’En-haut**” représentent une même expérience.

Lire l’Evangile de Jean, c’est **suivre l’apôtre Jean** sur le chemin de sa révélation personnelle.

• **Jn. 3:9 “Nicodème lui dit : comment cela peut-il se faire ?” :**

C’est la grande question : **comment** naître d’En-haut, alors que tout ce que cela implique est **invisible** et **supernaturel** ! En d’autres termes, comment un loup déjà né et carnivore, peut-il naître agneau ? Cette question vitale n’est jamais posée naturellement par les hommes, ni même par les religions humaines naturelles. Pouvoir poser la question est déjà un privilège.

Act. 19:1-2 “(1) Pendant qu’Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l’Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : (2) Avez-vous reçu le Saint Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : **Nous n’avons pas même entendu dire qu’il y ait un Saint Esprit.**”

Jésus va répondre longuement à la question de Nicodème, ce qui prouve **l’estime** que Jésus lui portait.

• **Jn. 3:10 “Jésus lui répondit : tu es le docteur d’Israël, et tu ne sais pas ces choses !” :**

a) Un “**docteur**” (gr. *didaskalos*) en Israël avait pour fonction d’**exposer** et de **commenter** devant le peuple les paroles des prophètes. Un enseignement erroné faisait de lui un “**faux docteur**”.

Dieu utilise comme “**docteur**” celui qui a **plus de questions que de réponses**. C’est donc beaucoup plus qu’une question d’accumulation de **connaissances** ou de **qualités pédagogiques**. Cela implique la capacité à **recevoir** des réponses de Dieu. C’est un **don de Dieu** à l’Eglise.

b) Si telle était l’ignorance de Nicodème, un homme remarquable, combien grande devait être celle de ses collègues, de **l’élite** du peuple élu !

L’élite de **l’église des Nations** a-t-elle une meilleure connaissance vivante de ce qui fait son credo ? Jésus a posé lui-même la question :

Lc. 18:8 “... quand le Fils de l’homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?**”

Mt. 15:14 “... Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.”

c) Jésus ne se moque pas de Nicodème en lui attribuant ce titre, car il était vraiment un docteur.

Mais seul l’archet d’un vrai Maître (gr. *didaskalos*) sait faire chanter le violon de la Bible, car le Compositeur demeure en lui ! Jésus est le vrai Docteur.

Mt. 11:25 "En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que **tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.**"

d) Quand Jésus dit : "**Tu ne sais** (gr. "**ginosko**" = "connaître intimement") **pas ces choses !**", c'est un constat en forme de reproche. Mais cela signifie donc que Nicodème **aurait pu** connaître ces choses avec le seul outil à sa disposition : les Ecritures !

Il est donc possible de mémoriser la Bible, et de ne pas voir des trésors que Dieu y a déposés pour les hommes.

e) A première lecture, il semble que Jésus n'a pas répondu à la question précise et vitale de Nicodème : "**COMMENT naître d'en haut**" (v.9).

- De même, des chrétiens, parfois après des années de piété, se demandent s'ils sont vraiment nés surnaturellement de l'Esprit. Ils ne veulent plus se contenter de réciter les versets disant que celui qui croira sera baptisé de l'Esprit : ils savent que **c'est Dieu, et non un credo** (encore moins un rituel), **qui seul peut juger** s'ils croient ou non, et **le leur faire savoir**.

- Ils ne peuvent pas non plus se contenter du credo charnel selon lequel celui qui parle en langues, ou a eu des visions, ou a bénéficié d'un miracle, est baptisé de l'Esprit.

- Alors ils cherchent quels versets dans le NT, indiquent, sans ambiguïté, sans risque d'erreur, **à quel signe reconnaître** si l'Esprit demeure effectivement en eux, et cela d'autant plus que Paul fait comprendre que ce diagnostic est possible (2 Cor. 13:5 "**Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés**").

- En fait, la réponse à cette question est partout dans les Ecritures, mais l'homme naturel ne la voit pas.

En fait, Jésus répond à la question de Nicodème ! Dès le v. 11 il explique **POURQUOI** il y a **avortement** : "**Vous ne recevez pas notre témoignage**".

A partir du v. 13, Jésus ira plus loin dans ce sens en dévoilant en partie son identité : il est le Fils de l'homme "**descendu du ciel**" et "**qui est dans le ciel**".

En d'autres termes, la Naissance d'En-haut vient par la **réceptivité au témoignage** donné par **le Verbe de l'heure**. Telle a été l'expérience de l'apôtre Jean, qui a reçu en plein cœur le témoignage de Jean-Baptiste, celui des Ecritures, et celui donné par Dieu par des signes surnaturels : **le Christ est l'objet central du témoignage**, les miracles n'étant que des indicateurs.

- **L'Esprit conduit toujours vers le Verbe manifesté et l'illumine**. C'est son signe de reconnaissance.

- Dans toutes les Ecritures, c'est la **fusion avec le Verbe vivifié de l'heure** qui unit à l'Esprit. Josué était uni à la Shékinah qui parlait par Moïse.

- **Réciter** le Verbe d'autrefois ne suffit pas. Ceux qui ont crucifié Jésus étaient persuadés qu'ils croyaient les paroles de Moïse. Leur attitude face à la Manne confirmée en leur heure a prouvé le contraire.

- De même, parmi les Hébreux de l'Exode, très peu avaient "**reçu le témoignage**" du Verbe manifesté devant eux en Moïse.

- Combien avaient épousé le Verbe manifesté en Elie, en Elisée, en Jérémie, etc. ?

"**Naître d'En-haut**", c'est "**voir**" **le Fils** (Jn. 6:40), **voir** l'Esprit divin à l'œuvre, et **l'embrasser** au fond de l'âme.

Pour Nicodème, **la réponse à sa question ("comment") se tient debout devant lui** : Jésus est celui dont tout témoigne !

C'est tout cela que Nicodème aurait dû savoir : le "**comment**" était dans l'union avec Jésus.

En lui parlant ainsi, Jésus lui ouvre la Porte. C'est **le vrai défi de la foi** qui est toujours **scandaleuse** sur le coup, avant de devenir plus tard un dogme respecté et enseigné par les meurtriers des prophètes.

L'homme qui reçoit la Manne de l'heure prouve qu'il aurait reçu celle des âges précédents.

f) C'est la **réception du témoignage**, de la Parole confirmée de l'heure, qui, à toutes les époques, ouvre une Source dans l'âme. **Recevoir le témoignage ouvre alors peu à peu les Ecritures**, fait chanter la Bible, et rend effective la Promesse.

C'est pourquoi Jésus demande à chaque homme : "**Qui dites-vous que JE suis ?**"

La réponse doit venir d'une **révélation intérieure personnelle**, inimitable, que nul ne peut transmettre par les seuls moyens naturels. C'est beaucoup plus qu'un credo froid (même accompagné de bruit).

Jn. 1:10-11 “(10) La Parole) était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. (11) Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.”

Jn. 5:39-40 “(39) Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. (40) Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie !”

Eph. 4:20-24 “(20) Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, (21) si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, (22) eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (23) à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, (24) et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité.”

Si **Nicodème** avait compris par les Ecritures, la signification des signes accumulés, il aurait su **QUI** était Jésus et serait déjà tombé à ses pieds.

Jésus dispensera le même enseignement lors de son entretien avec la **Samaritaine** : “**Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit** : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.” (Jn. 4:10). Cette femme a **reçu le témoignage**, en a été bouleversée, et en a été **scellée** pour toujours !

- **Judas** a cru aux miracles de Jésus, mais pas en Jésus, il a été impressionné, mais il a toujours été aveugle, car il n'a jamais voulu abandonner l'idole qui était en lui et se livrer à Jésus.
- Les **vierges folles** confessent que la Bible est la Vérité, mais n'ont jamais voulu mourir pour épouser Jésus-Christ.
- Ce qui manque à **l'église de Laodicée** dans l'Apocalypse, c'est un collyre pour ses yeux. Elle est une église, mais elle n'a rien vu et ne le sait pas (Ap. 3:17-18).
- Ne pas recevoir le **témoignage de l'Esprit d'Elie** condamnait, et condamne encore, à ne pas recevoir le Sceau de l'Esprit de Christ.

g) Jésus rappellera ailleurs que **ce processus nécessite une action surnaturelle** de la grâce de Dieu :

Mt. 16:13-18 “(13) Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : **Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?** (14) Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. (15) **Et vous** [chacun doit répondre pour lui-même !], leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car **ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.** (18) Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que **sur ce Rocher je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.**”

1 Cor. 12:3 “Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.”

Jn. 6:44 “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

• **Jn. 3:11** “**En vérité, en vérité, je te le dis, NOUS disons ce que nous savons, NOUS rendons témoignage de ce que NOUS avons vu ... VOUS ne recevez pas** (ou : “vous ne saisissez pas”) **NOTRE témoignage.**” :

a) En Jn. 3:2, Nicodème a dit : “**Nous savons**”. Jésus répond avec le même verbe grec (“*oida*”) : “**Nous savons, nous en sommes des témoins**” (même verbe par ex. en Jn. 1:26,31,33 ; 2:9 ; 3:2 ; 4:10,22,25, etc.). Ce n'est pas le verbe “*ginosko*” qui implique une intimité (par ex. en Jn. 1:10,48 ; 2:24,25 ; **3:10** ; 4:1,53, etc.).

- **L'Époux** dira aux vierges folles : “**Je ne vous connais pas** (gr. “*oida*”)” (Mt. 25:12).
- **L'Époux** dira à ceux qui prétendront, à tort, avoir cru : “**Je ne vous ai jamais connus** (gr. “*ginosko*”)” (Mt. 7:23).

Jésus oppose “**nous**” et “**vous**”.

“**Vous**” désigne non seulement **Nicodème**, mais tous les autres chefs religieux : ils sont dans une même ignorance !

“**Nous**” englobe **Jésus**, et tous les **prophètes** (y compris Jean-Baptiste) qui l'ont précédé, ainsi que tous **ceux qui ont cru** (les disciples présents autour de Jésus) et ceux qui **croiront**.

Ceux-là ont “**su**” et ont “**vu**” : ils peuvent à leur tour être témoins car ils ont “**vu**”, et ils ont “**reçu**” le témoignage de Dieu, ils s'en sont “**emparés**”.

b) Ce “**nous**” est déjà un **cri de victoire** de Jésus ! Les prophètes n'auront pas parlé en vain !

Nicodème découvre qu'un processus de Vie est déjà à l'œuvre, et il ne s'en était pas vraiment rendu compte !

Jn. 8:38 “Je dis ce que j’ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.”

Jn. 3:31-32 “(31) Celui qui vient d’En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. **Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous**, (32) il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.”

c) Le “**baptême du Saint-Esprit**” ne se transmet donc pas par un acte de **magie** (Act. 8:18), ni par une **technique**, ni par un **rite**, mais par le “**témoignage**” non déformé, par la prédication centrée sur Jésus-Christ (Act. 10:44).

• **Jn. 3:12** “**Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?**” :

Les “**choses terrestres**” sont les réalités **visibles** (mouvements de la **conscience** morale, miracles, signes, phénomènes perçus par les **sens**).

Les “**choses célestes**” sont les réalités **invisibles**, les plus importantes (la Montagne de Sion, la Jérusalem céleste, l’élection, le salut, l’adoption des fils de Dieu, la résurrection à venir, etc.), et dont Paul parlera abondamment :

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car **les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.**”